LETTRE PASTORALE

DE MONSEIGNEUR

L'EVÊQUE DE CHARTRES

AU CLERGE'

DE SON DIOCESE.

Sur le Livre intitulé, *Explication des Maximes des Saints*, &c. *& sur les Explications differentes que M. l'Archevêque de Cambray en a données.*

MES TRES-CHERS FRERES,

LES BRUITS qu'on a répandus, que les Explications de M. l'Archevêque de Cambray m'avoient fait changer de sentiment sur son Livre intitulé, *Explication des Maximes des Saints*, & ce qu'il vient de publier lui-même par un imprimé envoyé à Rome & de tous côtez, *que dans nôtre Declaration nous avons changé presque*

RESPONSE à nôtre Déclaration, p. 6.

par tout le texte de ſon Livre, & que nous en avons rejetté les explications les plus ſaines & les plus naturelles, qu'il dit m'avoir données, m'obligent d'écrire pour la défenſe de la verité, & pour vôtre inſtruction.

Le tour ingenieux, que ce Prelat donne à ſes défenſes, me fait craindre que quelques-uns d'entre vous ne ſe laiſſent prévenir en faveur de la doctrine de ſon Livre. L'experience nous apprend combien les premieres impreſſions ſont difficiles à détruire, & qu'il eſt plus aiſé d'arrêter le progrés de la nouveauté, que de la déraciner, quand elle s'eſt une fois introduite & fortifiée dans les eſprits.

Vous ſçavez ce que nous avons déja fait pour empêcher le cours des Ecrits de Me Guyon dans ce Dioceſe. Vous n'avez pas oublié la cenſure par laquelle nous avons défendu le pernicieux Manuſcrit *des Torrents*, *les Livres du Moyen court*, *de l'Expoſition du Cantique des Cantiques*, *&c.* qu'on y avoit introduit.

Le Livre de l'Explication des Maximes pourroit détruire le fruit de nos premiers ſoins ; car il contient un principe qui favoriſe ces Ouvrages cenſurez, malgré l'intention de ſon Auteur, & le ſoin qu'il a pris d'en rejetter avec horreur les conſequences.

Comme l'ennemy a fait des efforts particuliers pour ſemer dans ce champ du Seigneur, qui nous eſt confié, la zizanie que nous avons

tâché de déraciner par nôtre cenſure ; nous devons veiller avec un grand ſoin, pour ne la pas laiſſer reprendre racine, & croître avec le bon grain, de peur qu'il ne ſoit à la fin impoſſible de l'arracher.

Veillons donc vous & moy, & prions (MES TRES-CHERS FRERES,) pour n'être pas ſurpris. Liſez avec attention l'Ecrit que je vous adreſſe.

Aprés avoir demandé inſtamment à Dieu la lumiere, pour ne rien dire que de neceſſaire à la défenſe de la bonne cauſe ; aprés avoir conſulté pluſieurs de Meſſeigneurs nos Confreres, & un grand nombre de Perſonnes bien intentionnées & intelligentes ; j'ay lieu de croire que mon Avertiſſement ne vous ſera pas inutile.

Il n'eſt pas icy queſtion, comme on s'efforce de nous le faire entendre, d'une opinion débatuë dans les Ecoles de Theologie, touchant les motifs ſpecificatifs de l'Eſperance & de la Charité. Si M. de Cambray n'avoit voulu établir ſur cela que ce qu'un grand nombre de Theologiens ſoûtiennent, en faiſant conſiſter le motif de la charité en la bonté infinie de Dieu priſe en elle-même, & celuy de l'eſperance en cette même bonté comme relative à nous ; comment aurions-nous penſé à luy faire un crime d'une opinion ſi commune & ſi orthodoxe ?

Il s'agit de ſçavoir s'il y a un état de Juſtes ſur la Terre, indépendant du motif de l'eſperance Chrétienne. Si *la vûë de Dieu beatifiant, n'augmente plus en rien l'amour pur* dans l'état de la perfection. Si l'eſperance elle-même peut s'y conſerver ſans être excitée par le motif de la récompenſe éternelle. Si la vraye purification des Ames conſiſte à ſacrifier le motif de ce ſuprême interêt de nôtre ſalut. Car le Livre que l'on s'efforce de ſoûtenir par des explications ſi differentes & quelquefois ſi contradictoires, enſeigne clairement cette pernicieuſe doctrine.

Si ce dogme s'établit, celuy de Mᵉ Guyon reviendra bien-tôt ; qu'il faut perdre toutes les vertus pour les retrouver enſuite d'une maniere plus parfaite en JESUS-CHRIST par un faux pur amour. Les Quietiſtes profiteront du principe autoriſé par le Livre d'un ſi grave Auteur. Ils en tireront les plus affreuſes conſequences que M. de Cambray a rejettées, puis qu'elles ſuivent naturellement de la perte & du ſacrifi-

candaleu-
ce Dio-

dra vôtre
eux boire
te à ſouf-
, l'inſul-

Cam
Wing
folio
oZ
144
.A1
v. 2
no. 84
THE NEWBERRY LIBRARY